

de vaches, de bœufs et d'animaux sauvages qu'ils avoient dévorés ; j'appelle ces restes des squelettes, et ce n'est pas sans fondement, puisque ces oiseaux séparent avec tant d'art les chairs d'avec les os et la peau, que ce qui reste est un squelette parfait, couvert encore de la peau, sans qu'il y ait rien de dérangé ; on ne sauroit même s'apercevoir que ce cadavre est vide que lorsqu'on en est tout près : pour cela, voici comme ils s'y prennent ; d'abord ils font une ouverture au ventre de l'animal, d'où ils arrachent les entrailles, qu'ils mangent, et entrant dans le vide qu'ils viennent de faire, ils séparent les chairs. Les Hollandais du Cap appellent ces aigles *stront-vogels* ou *stront-jagers*, c'est-à-dire *oiseaux de fiente*, ou qui vont à la chasse de la fiente. Il arrive souvent qu'un bœuf qu'on laisse retourner seul à son étable, après l'avoir ôté de sa charrue, se couche sur le chemin pour se reposer ; si